

INTÉRIEUR

VERSAILLES REVISITE
L'ESPRIT DE SALON

Aménagée par l'agence Projectiles, la nouvelle galerie de l'histoire constitue la première intervention contemporaine pérenne au château de Versailles. Le projet explicite l'histoire du lieu et de ses multiples transformations depuis sa création jusqu'à nos jours, à travers une scénographie épurée, établie sur le redimensionnement des volumes.

Conçue comme un prologue pédagogique à la visite, la galerie offre un parcours thématique et chronologique où alternent collections historiques, maquettes et multimédia à travers des reconstitutions 3D. Elle se situe au rez-de-chaussée de l'aile nord, en amont du circuit principal des Grands Appartements. En tout, ce sont 11 salles en enfilade, anciens appartements princiers de l'Ancien Régime, dont les architectes ont redessiné les espaces sans toucher aux murs de refend actuels qui correspondent à la partie historique : chacune ayant été agencée en fonction d'une œuvre majeure. Le projet, contraint par l'inertie lourde et légitime du poids de l'histoire, s'inscrit dans la continuité de l'esprit de salon qu'il réinterprète et radicalise. Il s'agissait de rompre avec la tradition historiciste mais aussi, paradoxalement, d'ajouter une énième enveloppe aux couches successives qui ont marqué la construction de la demeure royale. Les murs ont été revêtus d'un Corian gris clair (des panneaux de 8 mm d'épaisseur posés sur une ossature en aluminium fixée sur les murs) qui s'étend également aux lustres et cartels, donnant à l'ensemble un caractère résolument actuel et minimaliste. La minéralité de la matière est également renforcée par la gravure de frises géométriques sur les parties hautes, qui s'estompent jusqu'à disparaître complètement vers le bas. Différents dans chaque pièce,



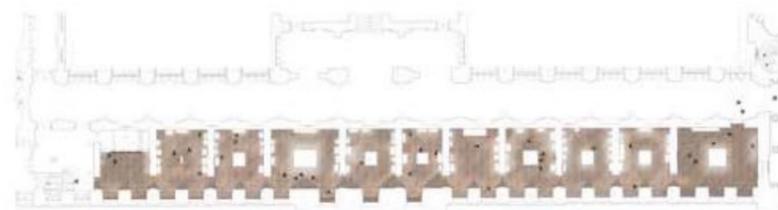
Vincent Filon

ces motifs d'époque ont été réadaptés par les graphistes de Change is Good. Faisant écho aux appartements préexistants, ils s'affirment par leur aspect purement ornemental mais renvoient aussi au dispositif scénographique mis en place, défini par la gradation de trois strates : la médiation, les œuvres, les lumières. Ce sont plus de 90 caissons rétroéclairés qui ont été adaptés à la modénature des lambris Louis-Philippe pour accueillir les textes explicatifs rétroéclairés et protéger les œuvres par leur mise à distance. Au plafond, les lustres monoblocs abritent un système d'éclairage sophistiqué mais participent puissamment à la perception des salles. Avec un gabarit qui varie, ils recréent une dimension architecturale qui ne se contente pas d'être décorative. Ils permettent de restructurer les salles en volume, comme le font aussi les cartels en saillie et dans une moindre mesure, les motifs ornementaux en creux. Desservies



La galerie avant rénovation.

par un seul couloir de circulation jusqu'alors traversées à la hâte, les salles donnent aujourd'hui l'impression d'avoir gagné en profondeur, captant le visiteur trop pressé dans un univers dépouillé où les collections du château semblent enfin avoir trouvé leur juste place. *Alice Bialestowski*



MAÎTRISE D'OUVRAGE : Établissement public de Versailles

MAÎTRISE D'ŒUVRE : agence d'architecture Projectiles

SURFACE : 700 m²

COÛT : 1,5 M€ HT

CALENDRIER : juin 2012